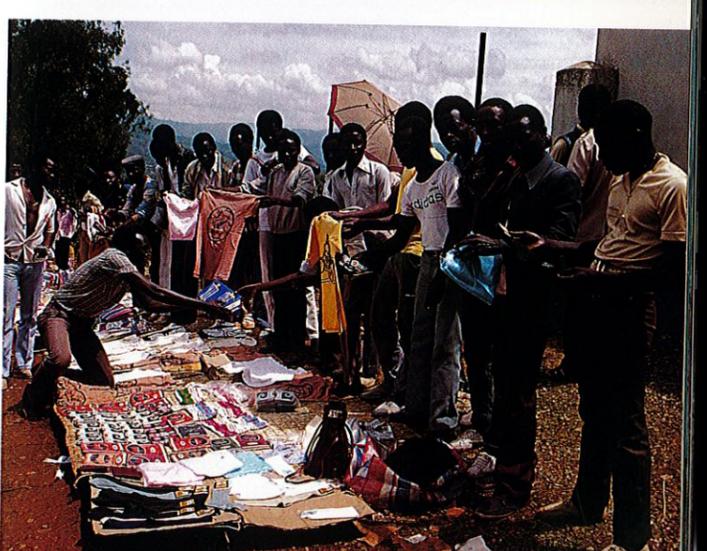
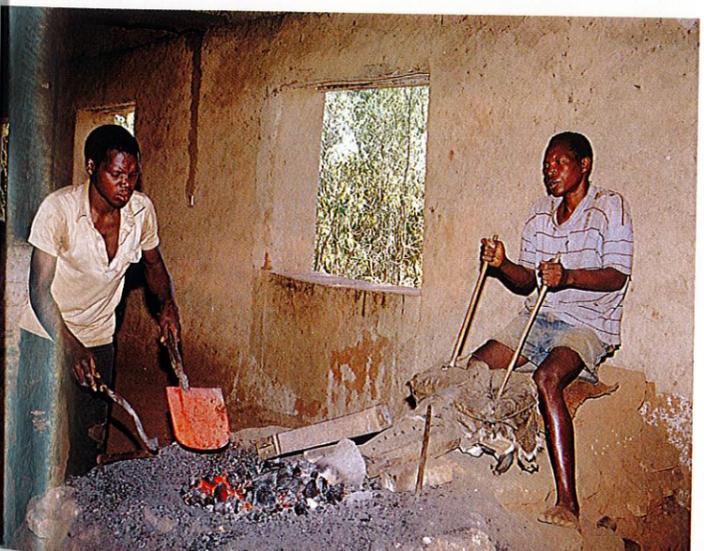
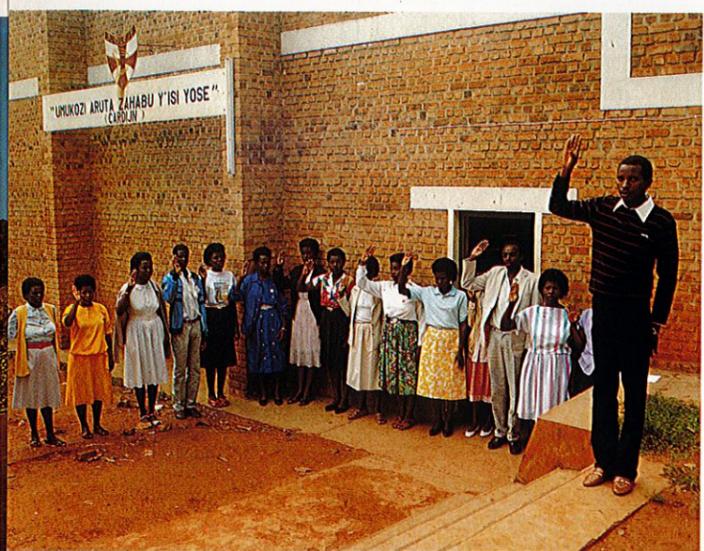


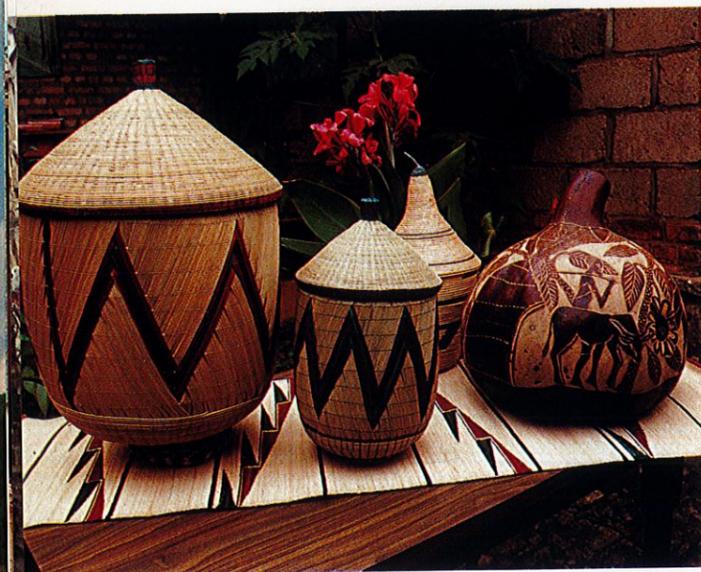
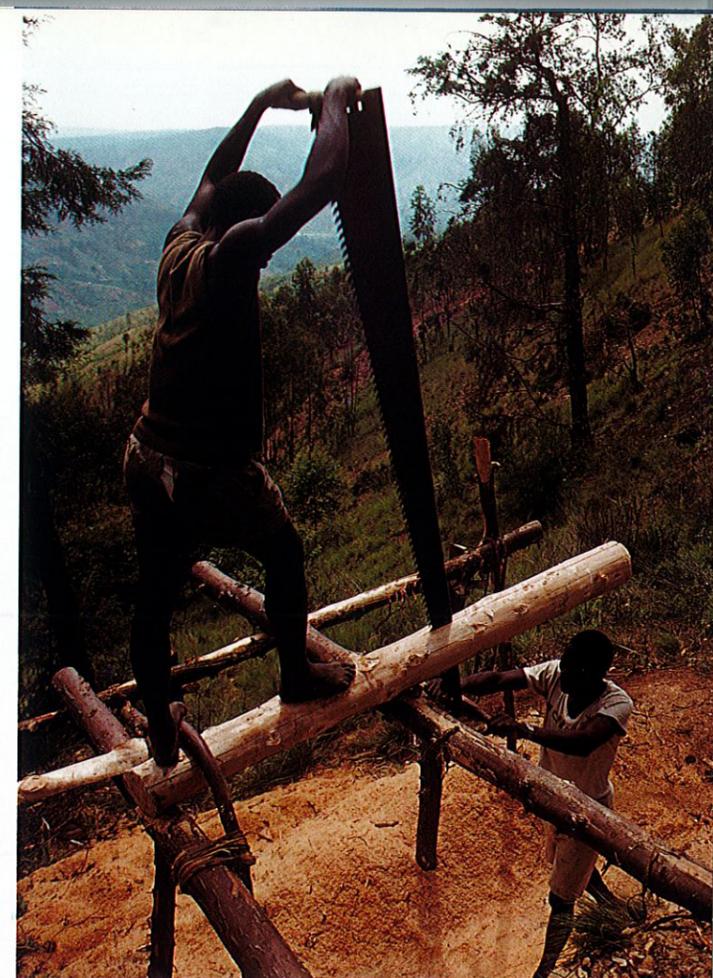
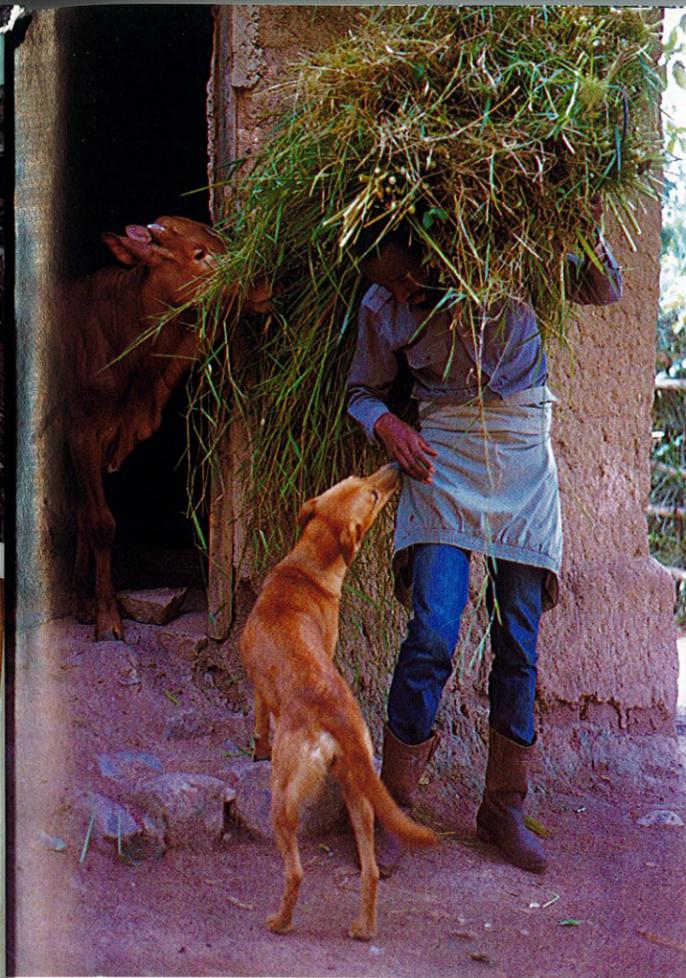
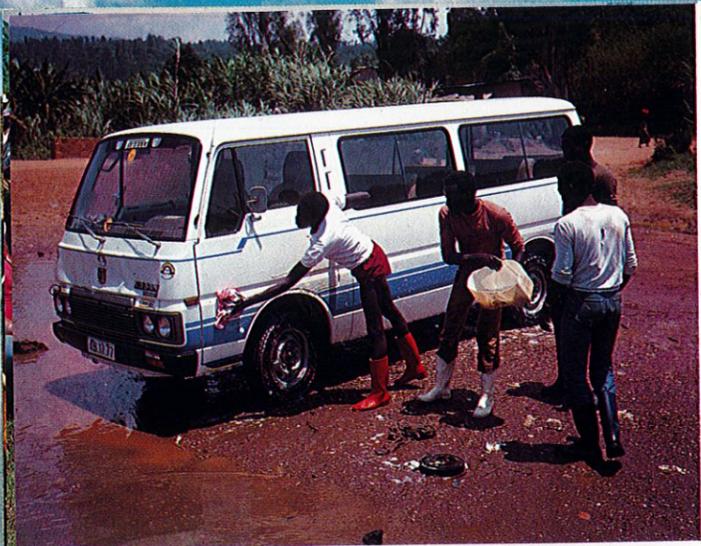
*Jeunes à la recherche d'un emploi.*

*Le fameux Frère Adelphe des Missionnaires d'Afrique fut le premier à lancer l'artisanat mécanique. Sa forge primitive — mais combien utile autrefois ! — a rendu l'âme en même temps que lui. Dommage pour Kabgayi.*

*C'est la J.O.C. qui a en quelque sorte repris le flambeau.*

*Une grande variété de petits métiers patronnés par la J.O.C.*





*Même un journaliste réputé s'intéresse vivement, sous la conduite d'un guide expérimenté, aux nombreuses activités des jeunes artisans.*

*Certains sont même très intéressés par les techniques modernes.*

*Bon appétit !*





*Ryangombe, héros vénéré par les adeptes de la religion traditionnelle, serait mort à côté d'un arbre appelé UMUKO qui de ce fait est considéré comme sacré. On le trouve encore avec ses belles fleurs à proximité des maisons qui veulent jouir de sa protection.*

## LE RWANDA PROFOND

• La religion traditionnelle du Rwanda reconnaît un seul être suprême, créateur de l'univers et des hommes, appelé IMANA. Il est profondément respecté même s'il ne fait l'objet d'aucun culte.

*Ce respect se voit par exemple dans l'usage fréquent de patronymes formés à partir du nom Imana, comme: Uwimana, Habyarimana, Hitimana...*

Il est censé avoir inspiré l'organisation de la société rwandaise. Il n'est toutefois jamais considéré comme une divinité locale, mais comme un être universel. Tous les Rwandais connaissent le proverbe «Imana yirirwa ahandi igataha mu Rwanda» (Imana passe la journée hors du Rwanda, mais il rentre chaque soir

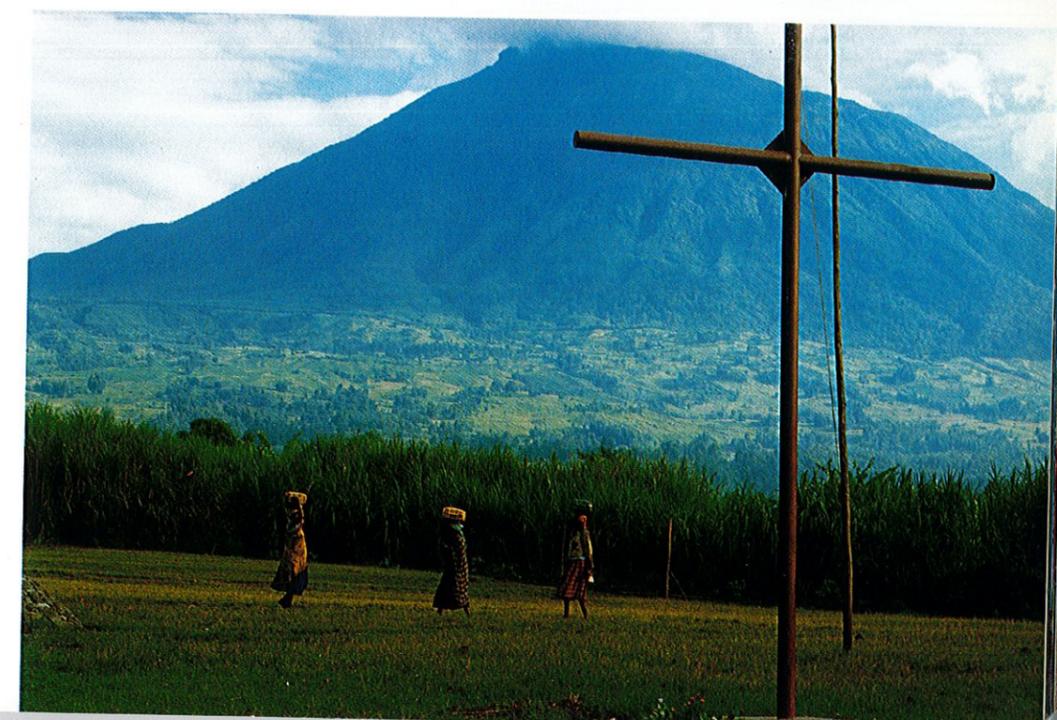
au pays) par lequel ils expriment l'universalité d'Imana et en même temps l'amour de leur patrie. Un point important de cette religion traditionnelle assez vague est la survie humaine outre-tombe. Les défunts deviennent alors des «bazimu» vivant dans un monde inférieur qu'ils quittent fréquemment pour revenir sur terre. C'est ainsi qu'ils sont au courant des faits et gestes des vivants. Comme ces esprits sont presque toujours rancuniers et malveillants, il faut essayer de les «amadouer». D'où le rôle important des «bapfumu» ou sorciers qui servent d'intermédiaires.

Parmi ces esprits, il y en a un qui est particulièrement connu et qui a pour nom RYANGOMBE. Avant sa mort, cet homme menait, du moins d'après la



*Les trois premiers missionnaires (Pères Blancs) reçus par le mwami le 2 février 1900.*

*Depuis cette date historique, malgré l'hostilité initiale des classes dirigeantes à l'évangélisation, un missionnaire seulement a été tué (au pied du Muhabura).*





Les bâtiments paroissiaux construits par les premiers missionnaires ont souvent l'allure d'abbayes, telles que notre moyen âge les concevait.

Le grand séminaire de Nyakibanda, datant de 1936, a contribué à la plupart des trois cents prêtres rwandais actuels.



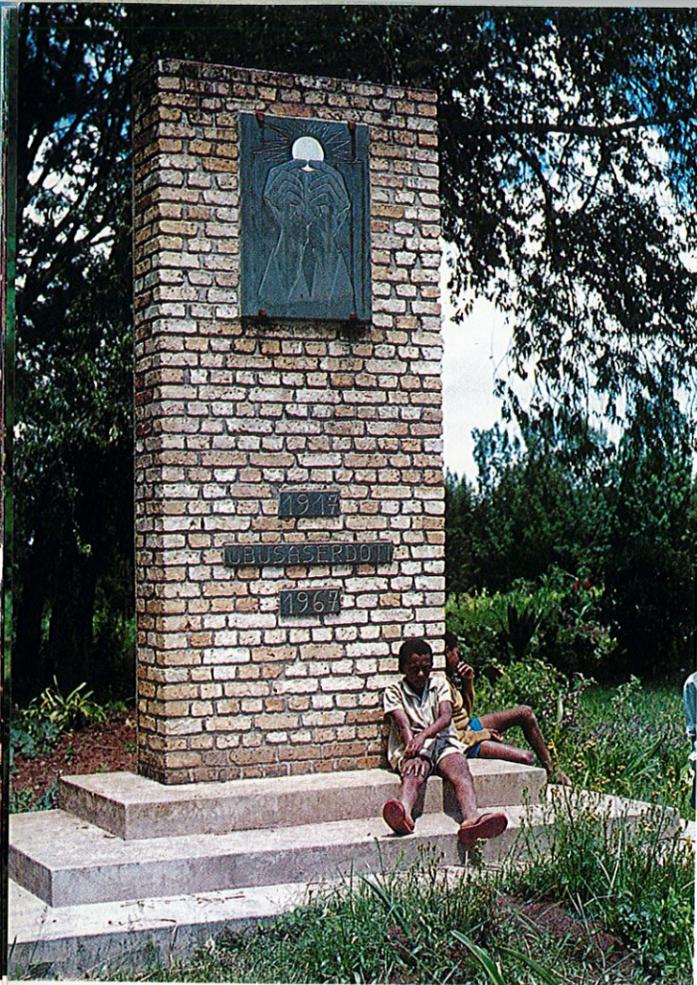
De magnifiques fresques ornant l'église de ce séminaire, incitent toujours à la méditation.

légende, une vie lamentable. C'est pour avoir assumé jusqu'au bout et courageusement les avatars de cette vie qu'il fut transformé après son décès en héros. Il est maintenant important d'être en bons termes avec lui. On lui rend donc un culte, toutefois réservé aux initiés, auquel participent indistinctement hommes et femmes, qu'ils soient Hutus, Tutsis ou Twas, ce qui est remarquable dans un pays ethniquement parfois si divisé.

- Le 2 février 1900, alors que la plupart des Rwandais n'ont encore jamais vu un Blanc, trois **missionnaires catholiques** de la Société des Pères Blancs (fondée par le cardinal Lavignerie en 1868) sont reçus sur leur demande par le mwami, c'est-à-dire le roi, qui réside alors à Nyanza, au centre du pays. Après de longs et difficiles palabres ils obtiennent l'autori-

sation de s'établir à Save, loin de la résidence royale que le mwami voulait à tout prix préserver de la «contamination chrétienne». Néanmoins, les missionnaires obtinrent à peine quelques mois plus tard de s'établir à Zaza et à Nyundo, avec toutefois toujours la même restriction: la foi des «sorciers blancs» ne pouvait être prêchée qu'aux seuls Hutus. Il était formellement interdit aux Tutsis de se présenter aux leçons de catéchisme.

Les Hutus s'ouvrirent en général avec beaucoup d'enthousiasme au message évangélique à tel point que déjà en 1917, à peine 17 ans après les débuts de l'évangélisation, les deux premiers Hutus à avoir terminé les études de théologie purent recevoir l'ordination sacerdotale.



Monument commémoratif à Kabgayi du jubilé d'or des deux premiers prêtres autochtones, les abbés Gafuku et Reberaho, ordonnés en 1917.

Ce n'est que beaucoup plus tard, sous la pression des autorités de tutelle, que le mwami Musinga retira la défense faite aux Tutsis de se convertir au christianisme. Il le fit par la curieuse lettre suivante qu'il dicta (car il ne savait pas écrire).

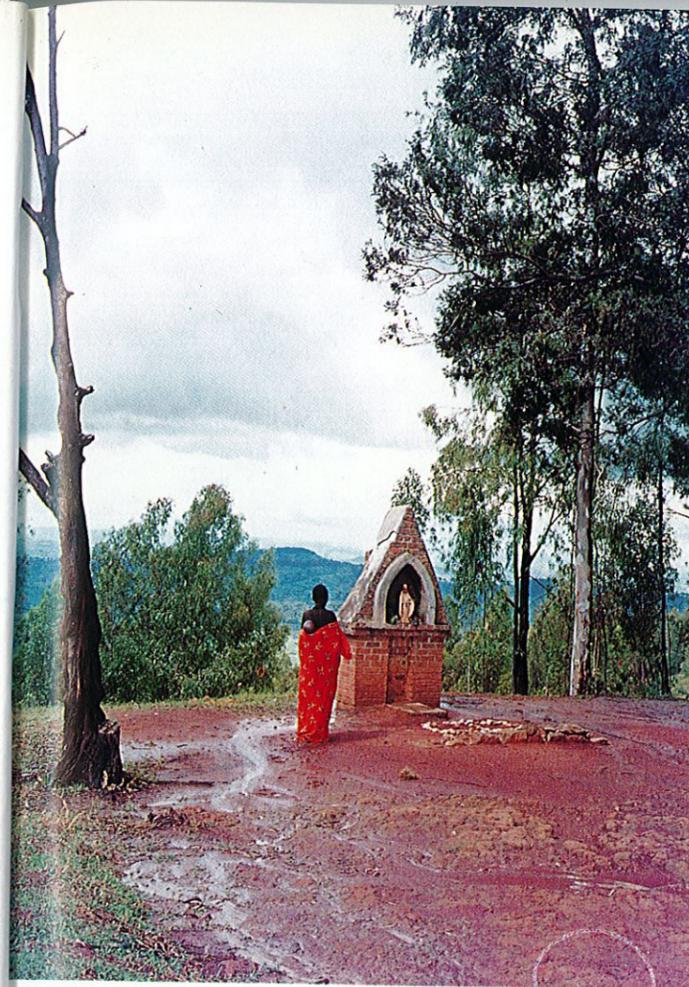
Nyanza, le 18 avril 1924

*A mes chefs, salut beaucoup.*

*Par la présente je vous annonce que les Bapadri (c'est-à-dire les Pères) sont mes amis, actuellement comme ils l'ont toujours été. Donc, s'ils veulent installer des écoles pour instruire les Banyarwanda (les*

*Depuis, beaucoup de jeunes Rwandais se sont engagés au service de l'Eglise.*

*Dès les débuts, tout autant de jeunes filles se sont consacrées à la vie religieuse selon les normes de l'époque.*



La piété du Rwandais moyen est, elle aussi, souvent très profonde.

*Rwandais), donnez-leur du terrain et aidez-les. Je suis heureux sous le régime de Mbulamatare (le gouvernement belge de tutelle) et pour cette raison j'aime que dans mon royaume il n'y ait pas d'européens d'autres nationalités.*

*Et vous aussi, dites à vos sous-chefs ce que je viens de vous dire.*

*C'est moi, le mwami du Rwanda.*

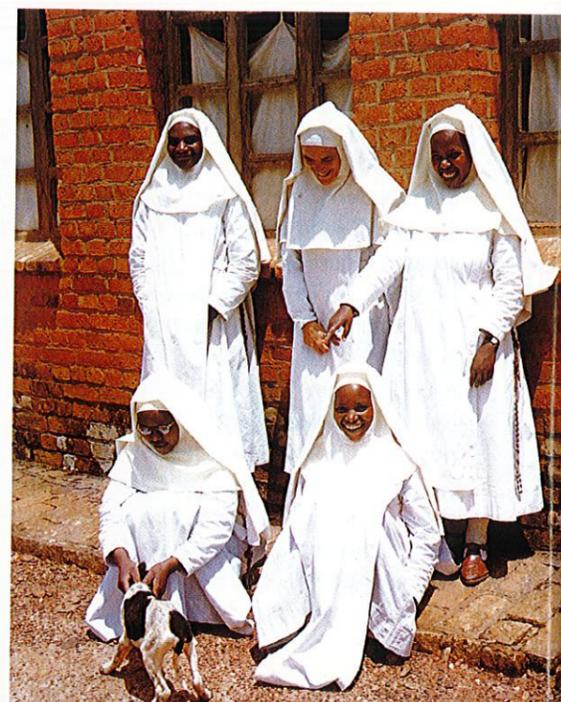
Yuhi Musinga



La célébration des fêtes liturgiques, comme ici le dimanche des Rameaux, mobilise toujours beaucoup de monde.

Cette lettre avait pour la jeune Eglise autant d'effet qu'autrefois le fameux Edit de Milan, dû à l'empereur Constantin qui décréta ainsi la liberté religieuse dans l'empire romain.

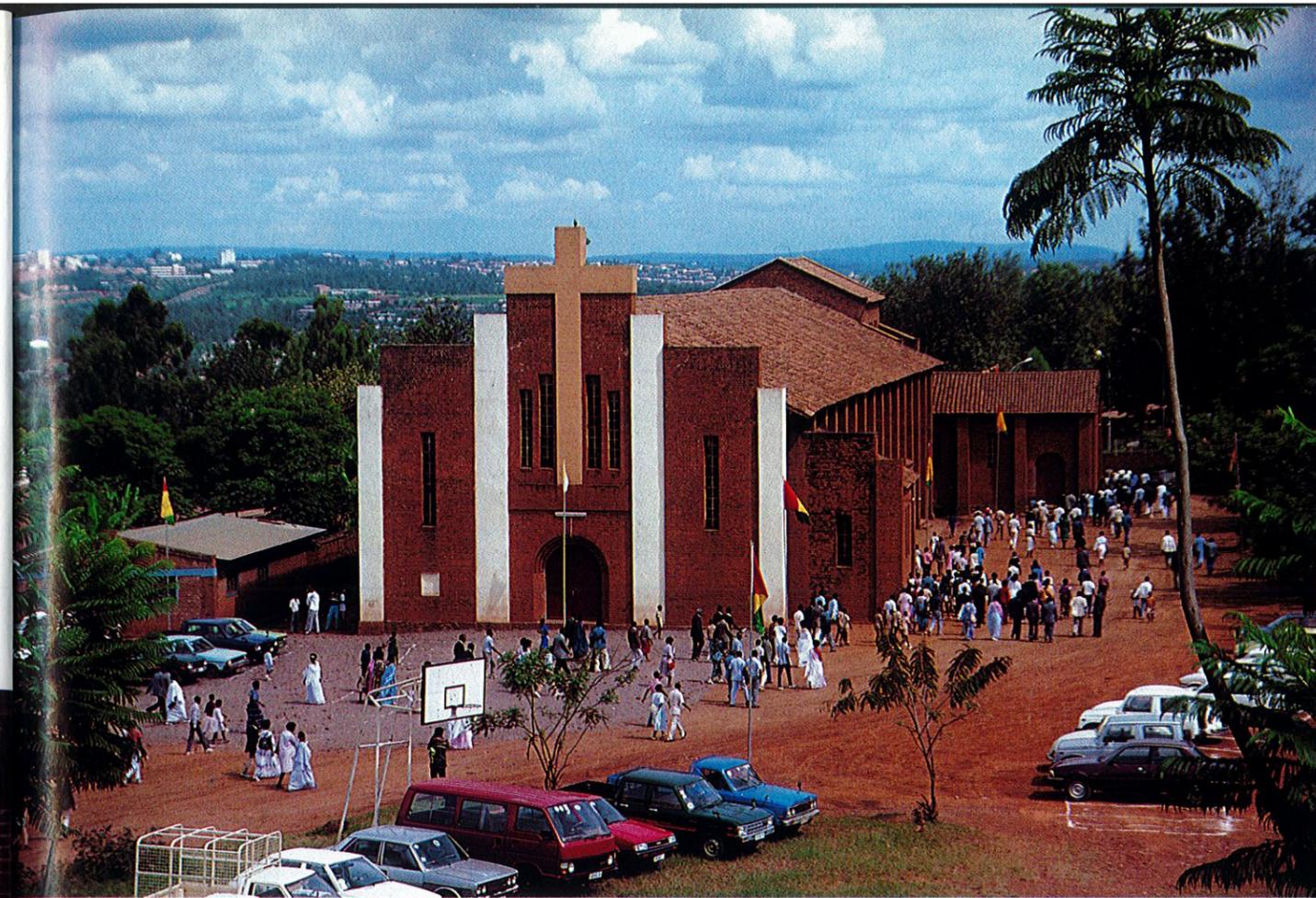
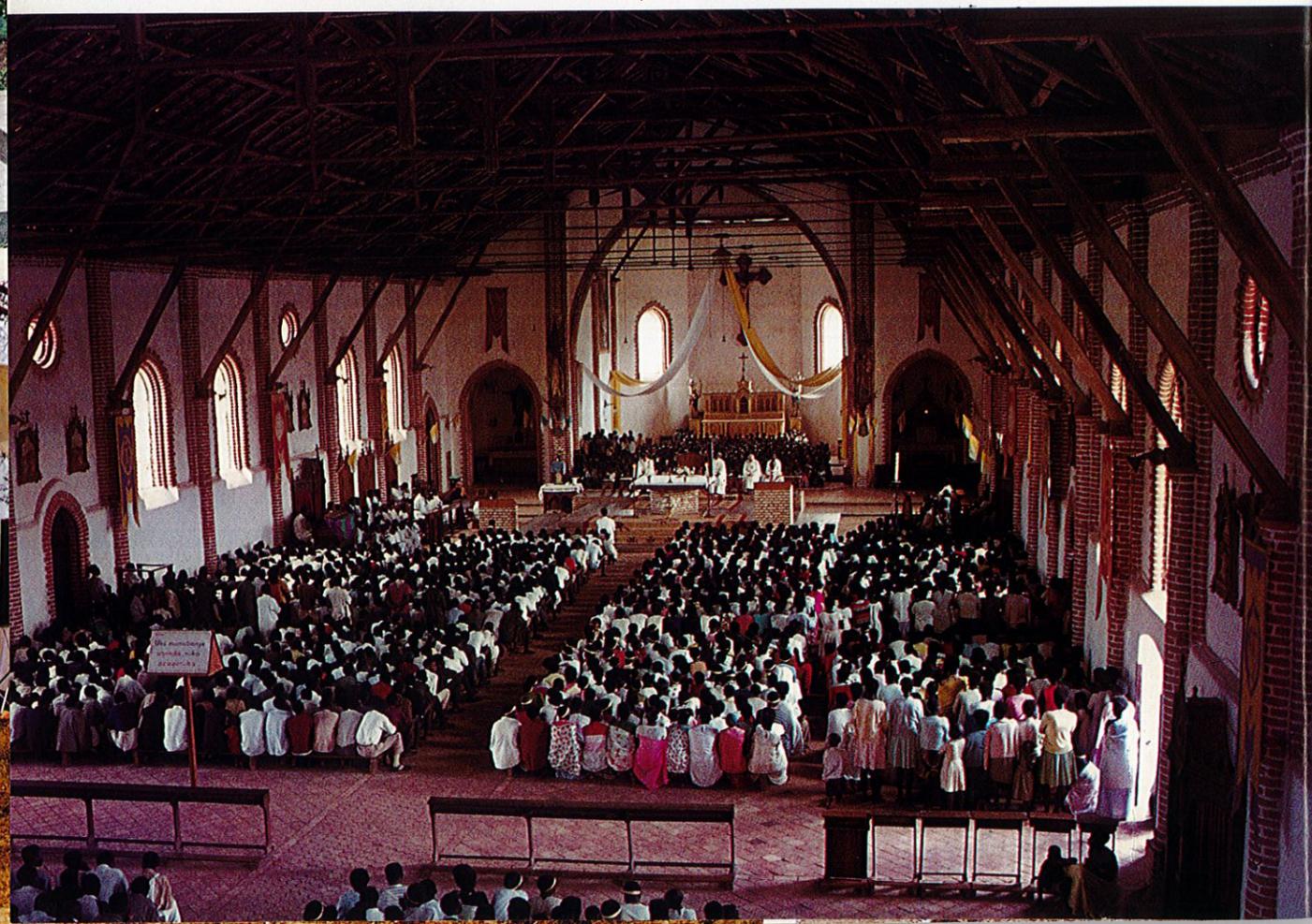
La classe dirigeante, composée de Tutsis, jusque là réfractaire et hostile, sauf de rares exceptions, envahit les catéchuménats et les écoles. Le fait que les chefs donnèrent l'exemple eut un grand retentissement dans la masse. C'est le début d'une période qui, selon une publication des Pères Blancs, fera du Rwanda «le pays où l'Esprit-Saint souffle en tornade».





La première cathédrale du pays à Kabgayi...

...qui a accueilli et accueille toujours d'innombrables chrétiens.



On peut en dire autant de l'église Sainte-Famille, la plus ancienne de la capitale.

Actuellement il y a déjà près de 250 prêtres rwandais répartis dans huit diocèses qui sont tous dirigés par des évêques autochtones.

Les étrangers sont toujours impressionnés par ces églises souvent immenses qui se remplissent plusieurs fois par dimanche.

La première cathédrale du pays, construite à Kabgayi il y a de longues années, avec les pauvres moyens d'alors et sans un gramme de ciment, résiste vaillamment à l'usure du temps. Régulièrement encore de nouvelles églises, parfois très belles, mais toujours modestes, voient le jour.

Les paroisses, qui sont actuellement plus d'une centaine, sont toujours relativement grandes. Elles se subdivisent en centrales (ou futures paroisses) et en succursales (lieux de culte secondaires). Des com-

munautés de base, parfois très actives, voient le jour un peu partout.

L'Église catholique s'est toujours occupée avec acharnement du bien-être matériel de la population. En parcourant les différents secteurs, on ne peut qu'être impressionné par les nombreuses réalisations dans le domaine sanitaire, dans ceux de l'enseignement et du développement rural ou artisanal, etc. Gatagara par exemple est un nom qui sonne harmonieusement aux oreilles de beaucoup de Rwandais. C'est là en effet que l'abbé Fraipont a fait des merveilles pour les handicapés qui, auparavant, étaient abandonnés à leur triste sort.

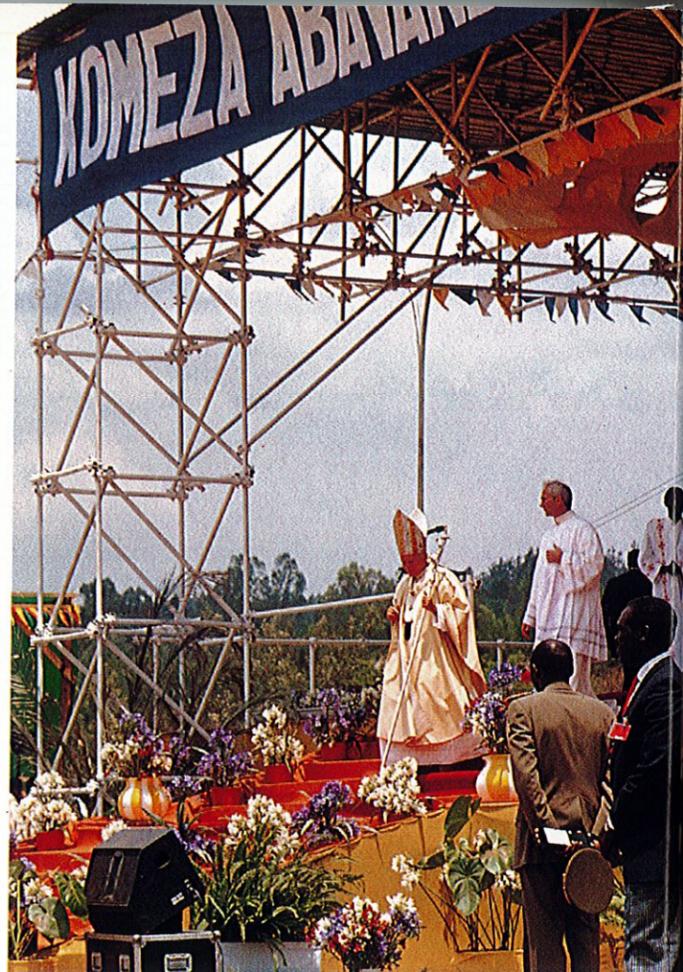
Avant l'arrivée des Européens, c'est la religion ancestrale qui régentait la vie de tous les jours. Aujourd'hui, c'est surtout le christianisme qui joue ce rôle car



Gatagara, souvent appelé «le village des miracles», a réussi à donner la joie de vivre à de nombreux handicapés.

L'Église catholique est présente partout. Elle est d'ailleurs flanquée à beaucoup d'endroits par l'une ou l'autre Église protestante.

- A côté des catholiques, largement majoritaires, il faut donc accorder une place importante aux **protestants** qui réunissent 15% de la population. C'est 7 ans après les Pères Blancs, à savoir en 1907, que des missionnaires luthériens allemands font leur entrée dans le pays. Ils sont accueillis aussi froidement par l'élite tutsie que l'ont été les catholiques. Ces missionnaires doivent toutefois quitter le pays suite à la défaite allemande de 1918. Ils sont finalement remplacés par des protestants d'origine belge. Ainsi naît l'*Église presbytérienne* du Rwanda. Elle est active dans 45 paroisses.



La visite du Pape Jean-Paul II, en septembre 1990, a été le sommet de 90 ans de travail apostolique dans le pays.

L'*Église épiscopalienn*e, patronnée par l'Église anglicane, est présente depuis 1925. Elle compte 3 diocèses qui couvrent le Rwanda.

L'*Église baptiste* œuvre surtout dans la région de Butare, et cela depuis 1941.

Un an plus tard c'est le tour de l'*Église méthodiste libre* d'étendre son champ d'action au Rwanda.

L'*Église de Pentecôte* constitue l'une des dénominations protestantes les plus vivantes. Elle est active au Rwanda depuis 1940.

Les *Adventistes du 7<sup>e</sup> jour* sont d'origine américaine. Ils sont au Rwanda depuis déjà 70 ans.

- Depuis quelque temps, l'**islam**, qui totalise à peine 1% de la population, manifeste un certain réveil. Il est aidé financièrement par la Libye.

Un centre religieux fier d'être national.



Certaines églises récentes sont très belles, même si elles ont coûté relativement peu.



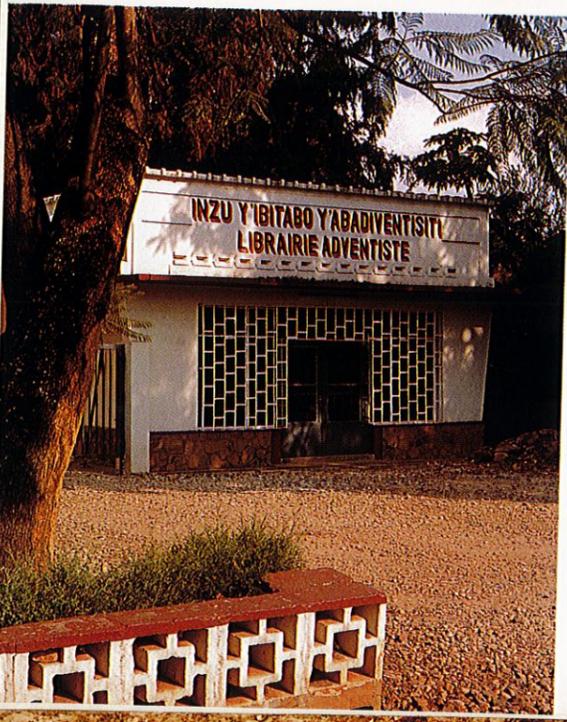


*L'art religieux est déjà parfois d'inspiration moderne.*

*Présence adventiste à Kigali.*

*La principale mosquée de la capitale est le point de mire du quartier de Biryogo.*

*La toute nouvelle aéroport de Kigali, à l'échelle du pays, étonne par son architecture moderne.*



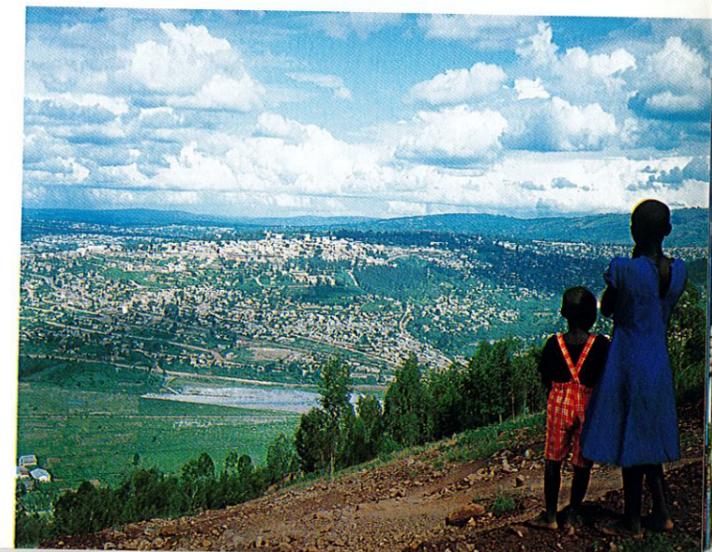
## LE TOUR DU PAYS

Depuis son indépendance, acquise en 1962, le Rwanda s'est doté d'une structure administrative digne d'un pays souverain.

Il est subdivisé en préfectures, avec à la tête un préfet, et ensuite en communes dirigées par un bourgmestre.

Les communes sont des entités administratives qui ne correspondent guère à une réalité naturelle. La vraie unité de peuplement est la « colline ». L'habitat aggloméré n'a pas sa place dans l'âme profonde du Rwandais. Il tient avant tout à préserver l'intimité de ce qui est privé en s'isolant de ses voisins. Il n'aime nullement les regards indiscrets même s'il est personnellement d'un naturel curieux.

*Les Rwandais aiment admirer leur capitale, fût-ce de loin.*



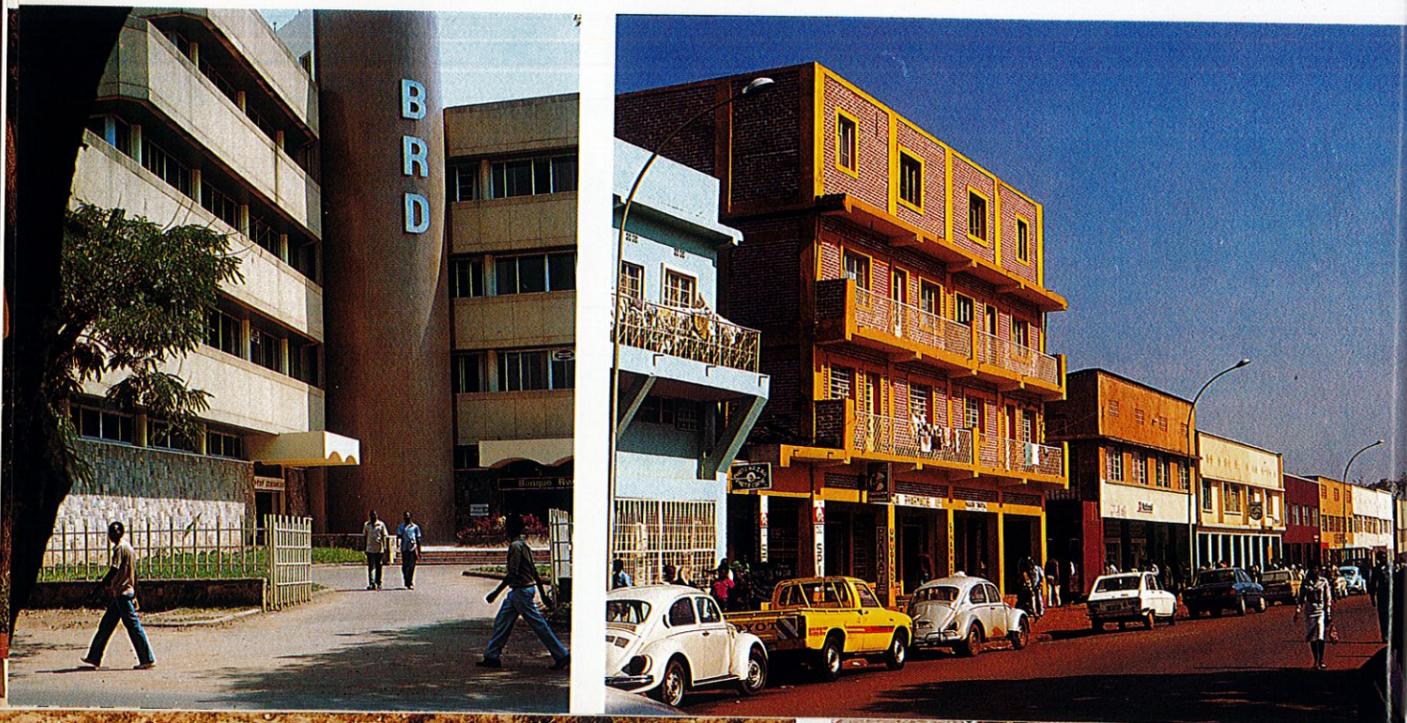


*L'hôtel «des Mille Collines» au centre de la ville.*

*C'est ici que, depuis 1990, se font les lois.*

*S'il vous faut de l'argent, n'hésitez pas à franchir la porte de la Banque Rwandaise de Développement...*

*...argent que vous pourrez aisément dépenser dans cette rue très animée, la rue du Commerce.*



## KIGALI

L'administration coloniale allemande avait à déterminer le lieu de sa résidence, appelée à devenir la première en date des villes du Rwanda. Elle se prononça pour le point d'intersection des diagonales du quasi-quadrilatère que formait la carte du pays. Ce point se trouvait au pied du «Mont Kigali».

Kigali est donc une ville «artificielle» créée de toutes pièces en 1907 pour servir à l'époque de centre administratif et militaire.

Cette «capitale» était encore chétive et embryonnaire lorsque les Allemands furent contraints de céder la place aux Belges à la suite de la première guerre mondiale.

Même si la ville de Kigali, devenue capitale à part

entière, connaît une croissance rapide de l'ordre de 10% par an, elle reste cependant l'une des plus petites capitales du monde, ce qui n'est nullement péjoratif !

Kigali est une ville très aérée, ce qui en fait une agglomération agréable, mais a pour conséquence que la distribution d'eau et d'électricité reste déficiente.

On est en train de créer sur deux collines voisines un tout nouveau quartier, futur vrai centre de la capitale, éloigné de quelques kilomètres de l'actuel centre de Kigali.

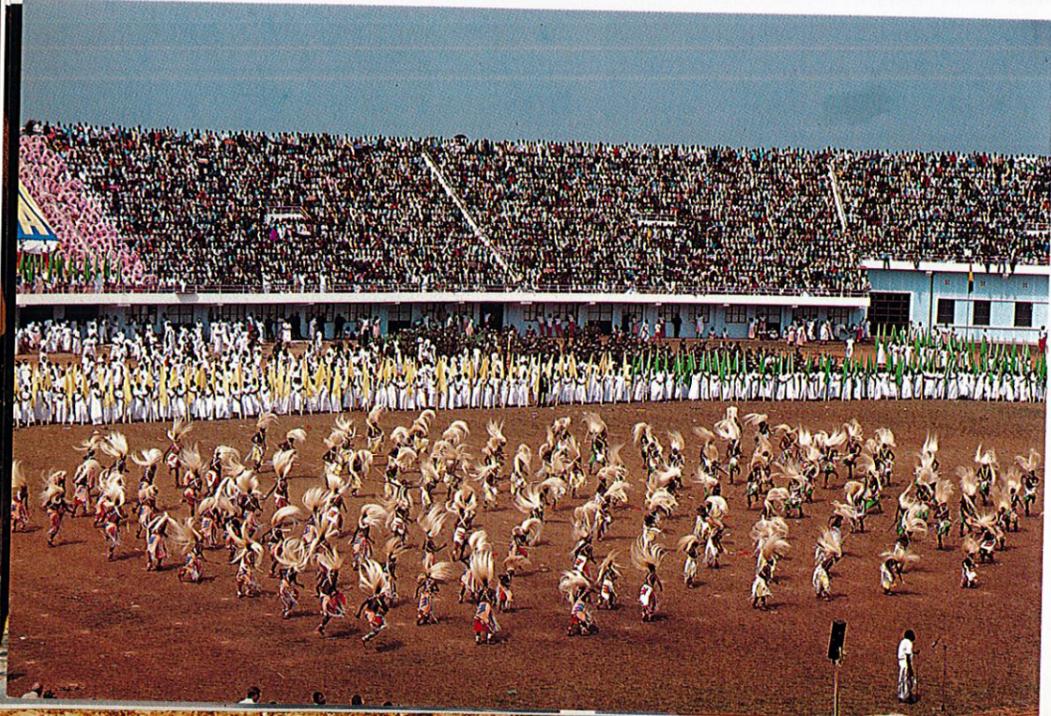
La toute nouvelle aéroport internationale, située au lieu-dit Kanombe, à quelque 12 km du centre de Kigali, étonne par son architecture moderne qui fait oublier qu'on débarque dans un pays plutôt pauvre.



Les rizières de  
Kabuye.



Rushashi, centre  
d'une région en plein  
développement.



Le stade national  
«AMAHORO»  
flambant neuf...

...avec ses 25 000  
spectateurs qui  
viennent applaudir les  
danseurs Intore.

